

OTTAWA CONSULTE

les Canadiens en matière de politique étrangère

Le 22 janvier 2003, le ministre des Affaires étrangères Bill Graham demandait aux Canadiens de l'aider à définir les orientations, les priorités et les choix dans le domaine de la politique étrangère canadienne en lançant le Dialogue sur la politique étrangère. Les consultations publiques se sont déroulées sur plusieurs plans :

- le ministre Graham a participé à 15 assemblées publiques partout au Canada;
- plus de 12 000 exemplaires du document de réflexion relatif au Dialogue ont été distribués;
- 19 tables rondes d'experts ont été organisées dans diverses régions du pays;
- un site Web traitant du Dialogue offrait un accès direct à des résumés hebdomadaires des contributions, à des entrevues vidéo avec des experts et aux résultats des tables rondes d'experts;
- des rencontres officielles ont eu lieu avec les gouvernements provinciaux et territoriaux;
- des audiences du Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international de la Chambre des communes ont été tenues;
- des rapports ont été préparés sur les échanges communautaires s'étant déroulés dans diverses villes canadiennes;
- les ministres Pierre Pettigrew (Commerce international), Susan Whelan (Coopération internationale), John McCallum (Défense nationale) et David Anderson (Environnement)

et la secrétaire d'État Jean Augustine (Multiculturalisme) (Situation de la femme) ont participé à des rencontres sur des questions ayant trait à leur portefeuille;

- le Forum national des jeunes consacré au thème « Le prochain Canada et le monde que nous voulons » a eu lieu en mars 2003.

Consulter le site Web du Dialogue sur la politique étrangère (www.dialogue-politique-etrangere.ca) pour d'autres renseignements sur le processus suivi et les résultats obtenus. ♣

RÉFLEXIONS D'UN DÉCIDEUR

Les mémoires de Mark MacGuigan, publiés après sa mort, traitent des deux années et demie où il a été secrétaire d'État aux Affaires extérieures. L'occupant d'un bureau du 10^e étage jette un regard lucide et tendre sur l'ancien ministère des Affaires extérieures. Dans une prose claire et directe, M. MacGuigan mélange les anecdotes et les souvenirs à des réflexions profondes, le but étant l'analyse des contraintes intérieures et extérieures qui conditionnent l'élaboration des politiques du Ministère.

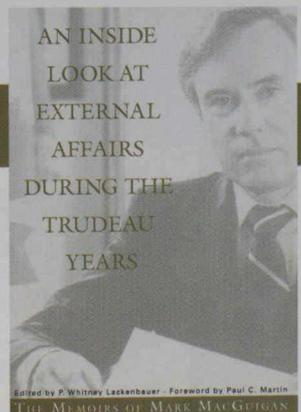
M. MacGuigan réfléchit constamment à sa relation avec le premier ministre Pierre Trudeau. Le portrait critique qu'il fait de celui-ci est d'une sincérité agréable : tout en reconnaissant « l'intelligence supérieure » de Trudeau,

il est prompt à condamner son anti-américanisme « facile » et son style politique mordant. M. MacGuigan sait bien cerner les caractères. Son portrait étonnamment sympathique du président américain Ronald Reagan et ses esquisses incisives d'autres dirigeants du monde du début des années 1980 valent la peine d'être lus.

Tout comme le premier ministre d'alors, M. MacGuigan était un rationaliste calme et réfléchi qui est entré en fonction en mars 1980, convaincu que la politique étrangère d'un pays devait d'abord et avant tout être dictée par l'intérêt national. Il croyait que le droit international et la moralité n'étaient guère une base pour la politique étrangère d'un pays. Dans cette courte étude, il expose comment

sa diplomatie a servi et fait avancer l'intérêt national du Canada dans presque tous les coins de la planète et dans bien des grands domaines.

On voit, dans ses mémoires, que M. MacGuigan entretenait des rapports étroits et chaleureux avec son entourage. Il n'a jamais été prisonnier de la bureaucratie, ce qui lui a permis de contester les opinions mûrement réfléchies de hauts responsables et de façonner la politique en accord avec ses propres idées. En tant que parlementaire et ministre, M. MacGuigan n'a recherché pour lui-même que ce qu'il recherchait pour tous les Canadiens : « un monde de liberté créative ». ♣



P. Whitney Lackenbauer, éd.,
An Inside Look at External Affairs during the Trudeau Years: The Memoirs of Mark MacGuigan, Calgary, University of Calgary Press, 2002, 208 pages, 34,95 \$.

Une version plus longue de cette critique est déjà parue dans *Bout de papier*.